

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Une nouvelle châsse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1946, tome 44, p. 142-144

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Une nouvelle châsse

M. François Birbaum, dont nos lecteurs ont pu déjà apprécier les articles, a eu la très délicate pensée d'offrir à l'Abbaye une nouvelle châsse entièrement construite de ses mains. Mieux qu'une description, la photographie qui accompagne ces lignes dira l'importance et la qualité de l'œuvre. M. Birbaum, qui a passé de longues années dans le monde des artistes, collectionneurs et conservateurs de musées, particulièrement en Russie, n'ignore aucune technique, mais il s'est attaché de préférence aux œuvres d'inspiration byzantine. C'est à cette inspiration que répond précisément le monument qui nous occupe ici.

L'auteur a conçu son œuvre comme un tombeau recouvert de plaques de marbre de Saillon, un beau marbre veiné aux élégantes teintes vertes, dont les filons sont aujourd'hui épuisés. Des cabochons de serpentine du Valais (amphibole) et d'autres pierres de même provenance composent un riche décor avec des rubans de cuivre enroulés en volutes savantes. La substructure est en ciment armé ; l'incrustation des ornements s'est faite par étapes, dans une couche de ciment avant le durcissement de ce dernier.

Quatre médaillons de serpentine, gravés au burin selon une technique primitive employée au Moyen Age, représentent le Christ, la Vierge, S. Théodule et S. Sigismond. Les petits côtés portent, également en serpentine, la croix tréflée de S. Maurice et les armes de Mgr Haller. Enfin, sur le fâîte, on lit une inscription cloisonnée :

OSSA SANCTORUM THEBAEORUM MARTYRUM



Photo prise par M. le Chanoine Comman

Pour se faire une idée de la grandeur de l'œuvre, il faut noter que cette châsse — peut-être serait-il préférable de parler de sépulcre ou de sarcophage ? — mesure environ 75 cm. de longueur et 70 cm. de hauteur, et ne pèse pas moins de 180 kilos. C'est dire qu'il s'agit d'un monument stable, très différent des pièces d'orfèvrerie conservées au Trésor de l'église abbatiale. Lorsque cette pauvre église, si tristement endommagée et diminuée par l'éboulement de mars 1942, aura repris sa forme définitive, le monument si noblement offert par M. Birbaum y trouvera tout naturellement place dans un autel et en constituera l'un des attraits. Disons enfin que l'artiste a travaillé durant trois ans à son œuvre, de 1942 à 1945.

M. Birbaum, qui fut naguère un paroissien de M. le Chanoine Fleury, curé d'Aigle, et qui demeure aujourd'hui un ami de M. le Prieur Fleury, sait qu'il peut compter sur la gratitude de l'Abbaye.

L. D. L.